

RÉPIT JEUNESSE

La rue, suffit d'y être pour qu'elle soit meilleure



LA FONDATION PIERRE BEAUBIEN est heureuse de partager la mission et de participer par de modestes dons aux objectifs humanitaires de : **RÉPIT JEUNESSE DE VICTORIAVILLE**

MISSION ET OBJECTIFS :

Amener les jeunes à se prendre en main afin d'améliorer leur qualité de vie demeure le cœur de notre mission.

ÊTRE PRÉSENT LÀ OÙ SONT LES JEUNES

Par la présence et l'action des travailleurs de rue dans les milieux informels, Répit Jeunesse vient en aide aux jeunes de la rue et en difficulté de 12 à 29 ans.

Ainsi, du mardi au samedi inclusivement, notre équipe sillonne les rues et fréquente les bars, les parcs et les appartements afin d'aider annuellement quelque 450 jeunes en difficulté. L'équipe de travail de rue établit avec eux un lien de confiance et leur apporte l'écoute et le support immédiats nécessaires aux réalités qu'ils vivent. Ils les réfèrent aussi aux ressources du milieu.

ENCOURAGER LA PARTICIPATION SOCIALE DES JEUNES

En prolongement du travail de rue, Répit Jeunesse préconise le développement de nouveaux outils d'intervention favorisant l'amélioration de la situation des jeunes de la rue et leur participation sociale. C'est ce qu'on appelle le travail de milieu. C'est dans cette optique, il y a des projets tels Cirque du Monde et D'École de la rue qui se réalisent depuis plusieurs années.

FAVORISER UNE MEILLEURE COMPRÉHENSION DES RÉALITÉS DES JEUNES

Notre organisme offre aussi des services d'aide, de référence et de médiation aux parents de ces jeunes. Ainsi, depuis plus de dix ans, Répit Jeunesse anime L'Autobus familial, un programme novateur s'adressant à des groupes de parents d'adolescents en très grande difficulté. Enfin notre organisme occupe une présence très active auprès de nombreuses instances locales, régionales et provinciales afin d'assurer aux jeunes des réponses adéquates à leurs besoins.

HISTOIRE DES JEUNES DE LA RUE

Pas d'étiquettes

Qu'on se le tienne pour dit, il n'y a pas de normes pour définir les jeunes de la rue. Il t'est déjà arrivé d'aller là où bon te semble, d'errer ici et là, de ne pas avoir d'objectif particulier ni de projet de vie, de consommer, d'avoir une relation sexuelle risquée ? Eh bien, il t'est arrivé au moins une fois d'adopter un comportement du style de vie de la rue. Le temps d'une soirée, d'un week-end ou d'une saison, tu as retrouvé dans la rue un groupe et des valeurs qui avaient un sens pour toi. Tu y as vécu une expérience importante où tu as eu à faire face à tes propres limites. Enfin, dépendamment de ta capacité à rebondir dans la vie, celle-ci sera venue enrichir ta vie ou, au contraire, aura eu pour effet de te « couper les ailes » davantage.

Pas des itinérants

Les jeunes de la rue ne sont pas des itinérants. Ils ne dorment pas nécessairement dans la rue, ils ont généralement un toit quelque part. Ce qui différencie aussi le style de vie de la rue de celui de l'itinérance, c'est le temps et la gravité des problèmes. Les jeunes de la rue s'identifient à une culture qui les rassemble, les itinérants sont seuls et isolés ayant complètement abandonné la société ou plutôt la société les ayant complètement abandonnés. Se retrouvant carrément à la rue avec des problèmes lourds qui s'aggraveront souvent avec la consommation excessive de drogues et d'alcool. Peu de jeunes de la rue sont dans cette situation. Cependant, l'itinérance peut rapidement devenir une réalité si tu t'enracines dans la rue. Mais qui devient un jeune de la rue ?

Dons Humanitaires, Spirituels et Œcuméniques

AVANT LA RUE

- * Tu vivais dans une famille riche ou pauvre
- * Tu vivais dans un milieu violent ou pacifique
- * Tu étais une bolle ou plutôt poche à l'école
- * Tu étais toujours avec tes chums ou plutôt du genre solitaire
- * Tu avais des talents cachés ou pleinement exploités

Tes qualités, tes besoins et les expériences que tu vis t'appartiennent. Toi et les gars et les filles de ta gang vous êtes retrouvés dans la rue par des chemins différents. Tes amis, ta famille, ton école ou ton milieu de travail ont peut-être influencé tes choix jusqu'à ce jour. Et ce sont ces mêmes motifs qui feront en sorte que tu choisiras de rester dans la rue, de la quitter ou même d'y retourner.

DANS LA RUE

- * Tu te sens libre de faire ce que tu veux quand tu veux
- * Tu te sens accepté par un groupe d'amis qui se préoccupe de toi
- * Tu trouves la vie dans la rue excitante et pleine de défis
- * Tu te sens en sécurité après avoir fui une vie familiale intolérable

Il est vrai que la rue peut t'offrir une vie palpitante. Tu es libre de manger, dormir et tripper quand tu veux, mais parfois tu te demandes où tu vas dormir, et avec quoi tu vas manger. Pour faire partie de la gang, peut-être as-tu changé ta façon de t'habiller et t'es-tu fais tatouer. Mais en fait, c'est ta façon d'être et tes façons de faire que tu changes. Tu bois, tu consommes, tu t'adonnes à des activités sexuelles à risque, tu commets de petits délits pour le « trill ». Tu t'éclates quoi ! Mais, il s'agit aussi d'un style de vie qui use et met en danger ta santé physique et psychologique. Plus tu resteras longtemps dans la rue, plus il risque d'être difficile pour toi de passer à autre chose.

APRÈS LA RUE

- * Tu as vécu un événement déterminant
- * Tu as perdu tes illusions
- * Tu as atteint le fond du baril

La mort d'un être cher, une arrestation, un emprisonnement possible, des menaces de toutes sortes, une grossesse non planifiée, un problème de drogue ou d'alcool, la constatation que ta vie n'a plus de sens ou de valeur ou un ami qui s'en est sorti te font comprendre que le moment est venu de quitter la rue ?

Trouve une personne en qui tu as confiance et accroche-toi ! Cette personne peut être un membre de ta famille, un prof, un psychologue, un travailleur de rue, etc. N'aie pas peur de consulter les services professionnels ou les organismes communautaires, ils sont là pour t'aider.

Fixe-toi des buts ! Quitter la rue te demanderas tu temps et de l'énergie. Donne-toi d'abord de petits objectifs réalistes:

- * Trouve-toi un logement décent.
- * Procure-toi un numéro d'assurance-sociale et une carte d'assurance-maladie.
- * Présente une demande d'aide sociale.
- * Assure-toi d'avoir ce qu'il te faut pour bien manger.
- * Apprends à te faire un budget.
- * Diminue ou cesse de consommer.
- * Trouve une garderie convenable pour ton enfant.
- * Trouve-toi un emploi ou retourne à l'école. Et un pas à la fois, tu y arriveras.

Fais-toi de nouveaux amis ! Ta gang ne verra pas d'un bon œil ta transition vers le monde « straight ». Elle fera pression sur toi, te fera miroiter les « avantages » de la vie dans la rue et te tentera à maintes reprises. C'est à ce moment qu'il faut te rappeler les raisons qui t'ont poussé à la quitter. Il est donc important de te lier avec de nouvelles connaissances, de rencontrer des gens qui peuvent apporter du soleil dans ta vie. Fréquente de nouveaux endroits. Exploite tes talents dans un groupe.

Fais du bénévolat. Réintégrer une vie stable sera pour toi un chemin sinueux et pavé d'obstacles, mais plus tu te donneras la chance de vivre des réussites, plus il te sera facile de franchir l'étape suivante. À toi de faire les choix qui te conduiront là où tu veux être demain, dans un mois ou dans dix ans.

N.B. Pour de plus amples renseignements ou dons humanitaires, la Fondation Pierre Beaubien vous suggère et vous invite à rejoindre Répît Jeunesse au 89 Rue Notre Dame Victoriaville (Qc) G6P 3Z8 (Tél. 819-758-2856) ou encore consulter leur site internet au : www.repitjeunesse.com